

## Enlisement du système éducatif ivoirien au prisme de l'exploitation des approches pédagogiques ou méthodes d'enseignement

Hyacinthe FOTIENHORO  
Enseignant-chercheur  
Université Alassane Ouattara  
Bouaké-Côte d'Ivoire  
[hyacinthefotienhor@gmail.com](mailto:hyacinthefotienhor@gmail.com)

### Résumé :

*Enlisement du système éducatif ivoirien au prisme de l'exploitation des approches pédagogiques ou méthodes d'enseignement.* Ce travail vise à faire l'état des lieux de stratégies d'enseignement et d'apprentissage adoptées par le système éducatif ivoirien, de l'institution de l'école traditionnelle coloniale à nos jours. Soucieux d'offrir une bonne formation et éducation aux jeunes apprenants, et d'asseoir en eux des compétences, le Ministère de l'éducation nationale et de l'alphabétisation, a fait usage de différentes approches pédagogiques que sont : la pédagogie traditionnelle de l'école traditionnelle, la pédagogie par objectif (PPO), la formation par compétences (FPC) et l'approche par compétences (APC). L'analyse de ce sujet s'est réalisée au prisme de la sociocritique et de la critique littéraire. La sociocritique a permis de montrer comment dans le processus d'enseignement/apprentissage, chacune de ces méthodes impact positivement ou négativement les élèves. Quant à la critique littéraire, elle a conduit à mettre en relief la pertinence de l'application de chacune de ces méthodes pédagogiques d'enseignement pour la formation des apprenants. Cette analyse, à tout le mérite de nous donner de découvrir qu'il n'existe véritablement pas une grande différence entre ces méthodes d'enseignement, mais plutôt l'existence d'une complémentarité entre elles pour la formation des enfants. Tout concours à développer désormais chez les enfants des compétences qui leur seront utiles partout ou besoin sera. Cependant, en dépit de tous ces efforts déployés, le système éducatif ivoirien peine toujours à obtenir de bons résultats en fin d'année scolaire. Tout porte à croire que, l'inefficacité du système éducatif ivoirien, trouve ces origines dans la mauvaise application et exploitation de ces différentes méthodes pédagogiques d'enseignement.

**Mots clés :** Approches pédagogiques, enlisement, Formation Par Compétence, Pédagogie Par Objectif, Système éducatif.

### Abstract:

*The stalemate of the Ivorian education system through the prism of the exploitation of pedagogical approaches or teaching methods.* This work aims to take stock of the teaching and learning strategies adopted by the Ivorian education system, from the institution of the traditional colonial school to the present day. In order to provide good training and education to young learners, and to establish skills in them, the Ministry of National Education and Literacy has made use of different pedagogical approaches, which are: traditional school pedagogy, objective-based pedagogy (PPO), competency-based training (CVT) and competency-based approach (CBA). The analysis of this subject has been carried out through the prism of sociocriticism

and literary criticism. Sociocriticism has made it possible to show how in the teaching/learning process, each of these methods has a positive or negative impact on the students. As for literary criticism, it has led to highlighting the relevance of the application of each of these pedagogical teaching methods for the training of learners. This analysis, to its merit, allows us to discover that there is really no great difference between these teaching methods, but rather the existence of a complementarity between them for the training of children. Any competition to be developed in children from now on skills that will be useful to them wherever they need will be. However, despite all these efforts, the Ivorian education system still struggles to achieve good results at the end of the school year. There is every reason to believe that the inefficiency of the Ivorian education system has its origins in the poor application and exploitation of these different pedagogical methods of teaching.

**Keywords:** Pedagogical approaches, stalemate, Competency-based training, Objective-based pedagogy, Education system.

## Introduction

Dès 1960, la Côte d'Ivoire accède à son indépendance. Elle hérite aussi de l'école coloniale et de son programme éducatif. En cette même année, la Conférence des ministres de l'éducation des pays ayant le français en partage (CONFEMEN) est créé. La Côte d'Ivoire entreprend des programmes de construction nationale avec l'école comme l'une de ses priorités. En tant que membre à part entière de la CONFEMEN, Elle a entrepris de mener des actions pour améliorer l'accès à l'éducation, la qualité et la pertinence de son système éducatif.

En effet, l'éducation en Côte d'Ivoire est une priorité à laquelle s'activent l'État et les partenaires sociaux afin de définir une communauté éducative efficace et fiable. Il choisit alors, de former des citoyens enracinés dans leur culture et ouvert au monde. Pour y parvenir, il prône la nécessité pour l'école de rendre les enseignements efficaces et pratiques, c'est-à-dire, utiles et adaptés aux besoins de la société Ivoirienne de sorte que ses citoyens soient capables de faire face aux défis de la vie quotidienne. Fort de cette exigence éducative, le système scolaire du pays va connaître de réels bouleversements dans les pratiques enseignantes, pédagogiques, et faire l'usage successif de nouvelles méthodes d'enseignement, pour un système éducatif plus performant.

La pédagogie ou l'art de l'enseignement, englobe un ensemble de principes, de normes, et de procédures employées par les enseignants dans le but de transmettre de manière efficace les savoirs et les compétences à leurs élèves. Son objectif fondamental est d'éclairer les apprenants pour qu'ils appréhendent et intègrent de manière efficace, plus approfondie une matière spécifique ou une

formation plus globale, ainsi que les savoirs et compétences à leurs élèves. Cette réflexion dont le titre révèle toute la teneur et l'orientation comparatiste suggère une problématique suivante :

- Quelles sont donc ces différentes approches ou méthodes d'enseignement introduites dans le système éducatif ivoirien ?
- Quelles sont les manifestations de ces différentes approches ou méthodes pédagogiques dans le processus d'enseignement/ apprentissage ?
- Qu'est-ce qui fonde entre autres, la pertinence de ces approches pédagogiques dans l'enseignement ?

Pour y répondre, il convient de s'appuyer sur trois hypothèses :

- Les différentes formes d'approches pédagogiques
- Les forces et les faiblesses de ces différentes approches pédagogiques
- Ces différents changements de systèmes d'enseignements sont révélateurs de faiblesse.

Répondre efficacement à ces hypothèses, motive l'usage des méthodes d'approche littéraire conduisant à la comparaison et au décryptage des faiblesses des méthodes d'enseignement. La sociocritique et la critique littéraire, nous permettront d'expliquer, de comparer et d'établir un rapport entre les unes et les autres.

## **1. Identification ou présentation des méthodes pédagogiques d'enseignement**

Les systèmes éducatifs à travers le monde sont dotés de méthodes pédagogiques, ou d'enseignement, aidant les enseignants à mieux dispenser les savoirs utiles à l'éducation, à l'instruction et à la formation intellectuelle des enfants. Aujourd'hui, l'on dénombre plusieurs méthodes pédagogiques différentes les unes des autres, du point de vue de leur caractéristique, et de leur manifestation dans le processus d'enseignement/ apprentissage. Parmi elles se trouve au premier rang, méthode magistrale, méthode dogmatique ou la méthode traditionnelle, qui tire son appellation par ricochet de l'existence de l'école dite traditionnelle.

### **1.1. La méthode traditionnelle ou pédagogie traditionnelle.**

De 1960 à 1979, l'école est l'une des premières institutions inscrites aux programmes de construction nationale. Pour son fonctionnement, surtout pour assurer la formation des jeunes apprenants ivoiriens, le ministère de l'éducation nationale opte pour la pratique de méthode traditionnelle ou pédagogie traditionnelle qui fait du maître le détenteur exclusif du savoir. Très tôt, la formation et l'éducation des êtres les plus riches et les plus insaisissables que sont les enfants, va se faire au sein de l'école

traditionnelle au prisme de la méthode dite aussi traditionnelle. La pédagogie ou méthode traditionnelle s'identifie et s'illustre au moyen de la pédagogie par contenus. Pédagogie aux caractéristiques particulières, elle exige de l'enseignant de la rigueur, et de l'autorité. S'inscrivant dans l'application stricte de l'approche par contenus, le maître considère l'enfant comme une tablette de cire vierge sur laquelle, il doit graver les notions, en respectant, certes, un ordre logique, celui qui va du simple au complexe, mais en faisant appel essentiellement à la *répétition*, c'est-à-dire à la récitation par cœur et la copie.

Selon LOCKE John, cette pédagogie considère que : « la connaissance transmise par l'enseignant doit s'imprimer dans la tête de l'élève ». Il faut entendre par là que : la transmission des connaissances est organisée selon le jugement du maître. Une reproduction fidèle de modèle magistral qui doit être parfaitement exécuté par les apprenants. Dans l'application de la pédagogie traditionnelle, l'accent est mis sur l'attention et la mémorisation des contenus transmis. Pour être efficace, elle requiert des élèves attentifs, qui écoutent ; des élèves relativement motivés ; des élèves déjà familiarisés avec ce mode de fonctionnement scolaire ; des élèves qui ont les prérequis nécessaires pour capter le discours de l'enseignant. Elle n'admet pas l'erreur, car celle-ci est négative et anormale. Par conséquent, elle doit être sanctionnée lorsqu'elle est commise par des élèves passifs, qui ne sont que des récepteurs qui ignorent complètement des savoirs et dont l'unique souci est d'obtenir une note d'évaluation finale. Présentant par la suite des limites dans son employabilité et des faiblesses en stratégies pédagogiques pour la formation des apprenants, la méthode traditionnelle, qui est une pédagogie frontale, se verra substituée par la Pédagogie par Objectifs dont l'application se fera dans l'école nouvelle dite moderne.

## **1.2. L'école nouvelle dite moderne et les Programmes Par Objectifs (PPO) ou la Pédagogie Par Objectifs.**

De 1980 à 1999, l'école traditionnelle cède la place à l'école nouvelle dite moderne, avec des programmes rénovés, dits « de souveraineté », fondés sur des Programmes Par Objectifs (PPO) et l'application de la méthode active. Les origines de la Pédagogie Par Objectifs (PPO) sont diverses et variées. Sur le plan théorique, elle est née aux États-Unis dans l'enseignement à l'époque où le behaviorisme montait en puissance. Elle est fille de la psychologie béhavioriste, qui se définit comme : *une approche psychologique qui consiste à se concentrer sur le comportement observable déterminé par l'environnement et l'histoire des interactions de l'individu avec son milieu.*

Le behavioriste considère l'apprentissage comme une modification durable du comportement résultant d'un entraînement particulier. Elle consiste à définir une tâche à apprendre et de la découper en sous-tâches et capacités à mettre en œuvre ou à acquérir pour bien la maîtriser.

Sur le plan éducatif, cette méthode pédagogique a pour fondateur Ralph TYLER, suivi de Benjamin Bloom (1975). Pour ce dernier, ce qui importe dans l'enseignement c'est d'aider les apprenants à atteindre des objectifs des programmes qu'ils suivent. Le fait d'atteindre ces objectifs a été la principale préoccupation. Le processus pédagogique sur la conception des tâches permet de conduire les apprenants, lentement mais sûrement vers la réalisation des objectifs correspondant à leur programme d'étude. Les objectifs sont clairement formulés et définis en termes de comportements attendus, en termes de réactions externes à la conscience.

Malheureusement, cette deuxième méthode pédagogique longtemps appliquée par les enseignants du primaire et du secondaire, n'échappera pas non plus à l'évolution des pratiques enseignantes et à la critique des pédagogues nationaux et occidentaux, qui, relèveront en elle des insuffisances. Jugée à ce titre, comme une méthode ne conduisant pas à l'éclosion d'une compétence concrète, opérationnelle chez les apprenants, en termes d'objectif final attendu en fin de cycle de formation de ceux-ci ; la Pédagogie par Objectifs est alors remplacée par la méthode appelée la Formation Par Compétences mise en vigueur dès l'année scolaire 2008- 2009.

### **1.3. La Formation Par Compétences (FPC)**

Soucieux de l'amélioration de la qualité de l'enseignement, pour une meilleure formation des jeunes citoyens ivoiriens, le Ministère de l'Éducation Nationale, va procéder au changement de ses programmes d'enseignement, en adoptant de nouveaux curricula conçus selon la Formation par Compétences (FPC).

La Formation par Compétences est une pédagogie qui vise à développer chez les apprenants des savoir-agir (des compétences) qui leur seront utiles dans la vie quotidienne. C'est une pédagogie qui favorise des comportements responsables chez les apprenants par l'acquisition de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être pour résoudre des problèmes de la vie courante. Elle place l'apprenant au centre de l'enseignement, celui-ci doit acquérir des compétences par l'action et de façon passive. Aussi, elle conseille de tirer les apprentissages de la vie de tous les jours. Comme dans la Pédagogie par Objectifs, les programmes conçus selon la FPC s'appuient sur la méthode active. Cette nouvelle approche utilise un ensemble de

techniques et de procédés d'enseignement/ apprentissage dynamiques tels que le brainstorming, la discussion dirigée, le future wheels, le modèle de pont et l'enquête découverte.

La Formation Par Compétences repose sur l'acquisition de compétences définies par François Lasnier dans *Réussir la Formation par Compétences* (édition Guérin, 2000), comme « un savoir-agir complexe qui fait suite à l'intégration, à la mobilisation et à l'agencement d'un ensemble de connaissances dans une situation ayant un caractère commun. ». La compétence va au-delà des savoir-faire scolaires pour se présenter comme une clé pour résoudre les problèmes de vie quotidienne. Elle se décline, selon François Lasnier, en : capacités : « savoir-faire moyennement complexe intégrant des habiletés cognitives, psychomotrices et sociales et des connaissances déclarées (contenus d'enseignement disciplinaires ou domaine relatif à la vie quotidienne) ; elles s'évaluent à travers des tâches intégratrices. Les critères d'évaluation d'une capacité doivent être observables et mesurables. Les habiletés renvoient ici au « savoir-faire simple intégrant des connaissances déclarées (d'ordre affectif, cognitif, social ou psychomoteur) » ; elles permettent d'intégrer partiellement des contenus et s'évaluent à travers des tâches qui ne sont pas toujours intégratrices.

La Formation Par Compétences à peine six années d'application dans les écoles ivoiriennes, est remise en cause par les pédagogues pour de nouvelles exigences pédagogiques, sociales. Elle est abandonnée au profit de la méthode dite : l'Approche Par Compétences. Elle est à ce jour la dernière adoptée par le système éducatif ivoirien pour conduire à une parfaite émergence des compétences chez les élèves et pour leur futur exploitation et intégration dans la vie active.

#### **1.4. L'Approche Par Compétences (APC)**

Après la Formation Par Compétences (FPC), pour des raisons ou exigences sociales, économiques et scientifiques actuelles, la Côte d'Ivoire, à adopter l'Approche Par Compétences (APC). L'Approche Par Compétences tire sa substance du cognitivisme, du constructivisme et du socio-constructivisme. Le cognitivisme a pour objet d'étude la connaissance, la mémoire, la perception et le raisonnement. Le constructivisme est une théorie du connaître (actif) plus qu'une théorie de la connaissance (passif) parce que l'action est le moteur du développement cognitif. Elle permet à l'apprenant de développer son intelligence et de construire ses connaissances en action et en situation et par réflexion sur l'action et ses résultats. À l'aide du socio-constructivisme, elle introduit une dimension supplémentaire : celle des interactions, des échanges, du travail de



verbalisation, de co-construction, de co-élaboration. Ainsi, l'approche par compétences utilise les compétences nécessaires dans un domaine ou une pratique comme point de départ dans la conception et le développement d'un curriculum, scénario ou activité pédagogique. Celle-ci consiste en un apprentissage plus concret, plus actif et plus durable. Elle est l'un des éléments clés des réformes actuelles pour adapter l'école ivoirienne aux besoins de notre temps. Elle vise à construire l'enseignement sur la base de savoir-faire, évalués dans le cadre de la réalisation d'un ensemble de tâches complexes.

Avec l'APC, l'enseignement devient alors apprentissage. L'Approche Par Compétences consiste à définir les compétences dont chaque élève a besoin pour passer à l'étape suivante de son parcours scolaire, pour accéder à une qualification professionnelle et pour être préparé à l'apprentissage tout au long de la vie. Une compétence, c'est un ensemble de connaissances, de savoir-faire et de savoir-être que l'élève doit pouvoir utiliser pour répondre à un problème précis. Un élève acquiert une compétence lorsqu'il sait quoi faire, comment faire et pourquoi faire dans une situation donnée. Elle met donc l'accent sur la capacité de l'élève à utiliser concrètement ce qu'il a appris à l'école dans des tâches et situations nouvelles et complexes, à l'école comme dans la vie. Elle entend établir des compétences durant le parcours scolaire des apprenants.

Pour une bonne pratique de la l'APC, dans les systèmes éducatifs, le didacticien PERRENOUD. Ph, estime qu'il faut rénover et réécrire les programmes pour qu'il ait une cohérence entre les intentions (objectifs) et leur mise en œuvre (la pratique). Fort de cela il définit cinq principes fédérateurs pour enseigner selon l'approche par compétences : créer des situations didactiques porteuses de sens d'apprentissage ; les différencier pour que chaque élève soit sollicité dans sa zone de proche développement ; développer une observation formative et une régulation interactive en situation en travaillant sur les objectifs obstacles. Maîtriser les effets de relations intersubjectives et de la distance culturelle sur la communication didactique et individualiser les parcours de formation dans le cycle d'apprentissage pluriannuels. (PERRENOUD. Ph, 2012, p.21.)

Ces compétences regroupent des habiletés et des contenus indispensables que chaque élève devra avoir acquis pour passer d'une étape de son parcours à la suivante. En plus des compétences qu'elle suscite chez les élèves, elle différencie les apprentissages dans le double but : d'assurer que tous les élèves développent les mêmes compétences essentielles et de développer des niveaux de compétences élargis selon les capacités individuelles des apprenants. L'APC diffère de la PPO, qui base son enseignement sur l'acquisition

de connaissances théoriques seules nécessaires aux apprenants pour progresser dans leur parcours éducatif.

## **2. Les manifestations de ces différentes méthodes pédagogiques dans le processus d'enseignement/ apprentissage.**

### **2.1. Au niveau de la méthode ou pédagogie traditionnelle**

À l'école traditionnelle le processus d'enseignement /apprentissage se construit au moyen du verbalisme et du dogmatisme dont fait usage le maître seul détenteur du savoir. Ce dernier est de surcroît très autoritaire. L'on assiste à un modèle d'enseignement direct ou modèle transmissif, l'enseignant (l'émetteur) expose et explique à l'ensemble des élèves (récepteurs) un point du programme. Ceux-ci écoutent, prennent des notes ou écrivent sous la dictée de l'enseignant selon le niveau de la classe. La transmission des connaissances est organisée et répond à une reproduction fidèle du modèle magistral qui doit être parfait.

Par exemple en français au CP, pour apprendre à lire aux élèves, le maître les amène à déchiffrer des signes écrits et les lier correctement. Il commence par les signes les plus simples, puis, selon un ordre logique, il remonte vers les plus compliqués. Par la suite, plus tard, il procède à la lecture à haute voix qui consiste à imiter les intonations du maître et celui-ci rythme le débit avec sa règle. Il le fait sans se soucier de savoir si le sens est compris ou pas. Dès le CE et au CM, pour les leçons de géométrie, d'arithmétique, de sciences, de géographie et d'histoire, l'enseignant fait apprendre par cœur des définitions abstraites, fait mémoriser des dates, des noms de rois et de batailles et même fait faire la copie minutieuse des cartes de manuels.

### **2.2. Au niveau de la Pédagogie Par Objectifs (PPO)**

Les Programmes Par Objectifs ou Pédagogie par Objectifs (PPO) placent l'apprenant au centre du processus d'enseignement/ apprentissage. À la différence de l'école traditionnelle, à l'école nouvelle ou moderne, le maître plutôt optimiste que pessimiste, crée autour de lui une atmosphère de confiance, de quiétude qui lui permettent de dispenser les savoirs : un savoir-faire et un savoir-être aux apprenants au moyen de la méthode pédagogique dite : la Pédagogie Par Objectifs. Celle-ci tire son nom des Programmes Par Objectifs et est appliquée au sein de l'école moderne, où est prônée l'éducation par la joie. La PPO, entend augmenter les savoirs à travers un processus de développement de méthodes de planification des activités d'enseignement qui comprennent l'analyse des besoins, la détermination d'objectifs, le choix des stratégies pédagogiques et d'évaluation. Ainsi, outre les applications opérationnelles du



découpage de l'enseignement et de sa préparation, les objectifs énoncent ce qui doit être appris de manière durable et constituent, en quelque sorte, un contrat entre l'enseignant et l'apprenant. En effet, dans sa pratique, l'enseignant accorde tout un intérêt et une attention particulière au processus de formation des apprenants, qui sont appelés à se développer librement, spontanément loin de toute forme de pression relevant de l'enseignant comme c'était le cas à l'école traditionnelle.

Voyons comment celle-ci s'opère au cours du processus d'enseignement/ apprentissage. En histoire par exemple, l'application de la méthode active requiert un effort particulier du maître, qui pour sa mise en œuvre fait appel à deux types d'activités : les activités des élèves et la communication des informations par le maître. Les activités relevant des apprenants, se déclinent en deux types d'activités que sont : l'observation et l'analyse des documents de la leçon (cartes, reproductions de gravures ou de photographies, textes) et les mises en relation, (les relations dans le temps et les relations de cause à conséquence). Le maître motive et guide les élèves au moyen de questions posées sur les cartes et les reproductions contenues dans le manuel d'histoire. Il pratique alors une observation guidée à partir de laquelle il recueille les informations riches et utiles à la formation de ses élèves. Dans le traitement de la leçon, le maître apporte un complément d'informations aux résultats donnés par les élèves. Rappelons que la conception du contenu des manuels scolaires répond à la mise en œuvre de cette pédagogie active par la présence d'illustrations à la fois variées et nombreuses.

L'un des aspects négatifs dans l'application de la Pédagogie par Objectifs (PPO), est le fait que l'enseignant soit le seul détenteur des savoirs à enseigner aux apprenants. Il est le principal concepteur du savoir cognitif, il ordonne tout à partir de questions ouvertes ou fermées sans toutefois laisser l'initiative aux apprenants de découvrir d'eux-mêmes, les différentes notions essentielles à leur formation. Opérant ainsi, par une simple juxtaposition de connaissances, l'application de la Pédagogie par Objectifs ne permet pas l'éclosion des compétences enfouies en chacun des élèves. C'est donc à juste titre que MEIRIEU. PH, a pu dire que la PPO, présente des inconvénients qui traduisent sa faiblesse, son inefficacité pour les apprenants qui sont appelés à s'affirmer dans la société qui change rapidement. Comme inconvénients, elle ignore les apprentissages, les résultats sont peu prévisibles : créativité, expression, découverte.

Elle applique un morcellement qui nuit à la signification des apprentissages à faire. Elle ajoute une grande complexité à la planification de l'enseignement. L'on lui reproche de fractionner des

savoirs à apprendre au point que l'apprenant perd la finalité des apprentissages et pour terminer, la PPO, est une incapacité des apprenants à mobiliser les savoirs spontanément dans des situations pour lesquelles ils seraient pertinents. À tout cela, s'ajoute le faible taux de réussite aux examens de fin d'année ; le trop grand morcellement des objectifs et des apprentissages à travers des contenus isolés et fragmentés et le manque de précision donné par le profil de sortie à propos de la compétence attendue chez les apprenants en fin de cycle. Au regard de tous ces inconvénients et échecs identifiés après plusieurs années de son application et vu les objectifs à atteindre, la Pédagogie par Objectifs, est remplacée par la Formation Par Compétences (FPC) que voici.

### **2.3. Au niveau de la FPC**

La formation par compétences est une pédagogie de l'intégration entre l'enseignement/ apprentissage et l'évaluation et entre le savoir / savoir-faire / savoir-être. Elle présente plusieurs caractéristiques. Au niveau de l'enseignement, elle se décline en termes de : méthode active accompagnée de l'usage de beaucoup plus de consignes de travail directes, dynamiques impliquant l'élève. Des consignes significatives dont les enjeux doivent être perçus par l'élève, plutôt qu'un questionnement systématique souvent peu significatif. Elle favorise un enseignement centré davantage sur les apprentissages (savoir-faire et savoir-être) que sur la maîtrise de contenus notionnels. L'efficacité de la Formation par Compétences repose essentiellement sur trois de ses spécificités : c'est une pédagogie intégratrice, dans laquelle l'évaluation permet à l'élève de construire ses acquis, qui visent le développement total de l'élève.

Au niveau de la FPC, l'apprentissage est centré sur l'élève. La FPC s'appuie sur un processus d'apprentissage qui met en interaction cinq étapes que sont : la motivation ; la constitution d'un plan d'orientation ; l'action matérielle ; le langage extérieur et l'action mentale. L'élève est stimulé par motivation qui lui est propre et qui le rend plus imaginatif, plus créatif. L'apprentissage se fait à travers des exercices pratiques. Au niveau de l'évaluation, elle instaure un lien « organique » entre l'évaluation et l'apprentissage. Elle procède à une symétrisation de l'évaluation formative intégrée au processus d'apprentissage. Elle fournit pour finir une information sur le degré de maîtrise des compétences et sur les stratégies d'enseignement.

En ce qui concerne le rôle de l'enseignant, dans l'application de la FPC en classe, il est à noter qu'il est avant tout un guide et un évaluateur des apprentissages de façon continue. En tant que guide, son rôle est non seulement de développer des connaissances (savoirs) mais aussi des savoir-faire (habiletés) et des savoir-être

(comportements) menant au développement des compétences chez les apprenants. Dans son application, l'enseignant est appelé à se centrer davantage sur le traitement de l'information que sur l'information elle-même, qui par ailleurs évolue sans cesse. Le but à atteindre par l'enseignant est celui d'aider les apprenants à construire leurs propres connaissances. Il doit les guider dans la sélection et le codage des informations essentielles à travers des expériences riches et variées. En plus d'être un guide, investi de la fonction d'évaluateur, il assure non seulement des évaluations périodiques à des fins de certification, mais quotidiennes à des fins de régulation. L'évaluation quotidienne lui permet de mesurer les progrès réalisés par les élèves et de connaître leurs besoins de renforcement ou d'enrichissement. Elle lui donne également des indications précieuses sur la pertinence de son enseignement. Par l'analyse des différentes évaluations, il pose par la suite un diagnostic qui va permettre de savoir s'il peut passer à la leçon suivante.

Cette approche pédagogique intégratrice se traduit par : une validation des acquis des apprenants après des cycles de deux ans au bout desquels les acquis des apprenants ont validé. Elle aide l'enseignant à mieux réguler son enseignement et ses stratégies pédagogiques. En outre, elle permet à l'apprenant de mieux s'approprier les habiletés indispensables au développement de ses compétences. Elle favorise le décroisement des apprentissages qui vise le regroupement des disciplines en cinq (05) domaines d'intérêt que sont : le domaine des langues (français, anglais, espagnol, allemand) ; le domaine des sciences et technologies (mathématiques, sciences physiques, sciences de la vie et de la terre, sciences et technologies) ; le domaine de l'univers social (éducation civique et morale, histoire et géographie, philosophie) ; le domaine du développement physique et sportif (éducation physique et sportive) ; le domaine des arts (éducation musicale, arts plastiques, activités d'éveil et de création). Par ailleurs, elle permet la prise en compte systématique des compétences transversales et des domaines relatifs à la vie quotidienne. Elle conduit à l'articulation pertinente de l'enseignement de l'apprentissage et de l'évaluation pour permettre de développer des compétences chez les apprenants, qui sont nécessaires à leur réussite et à leur insertion dans la société.

Ainsi, dans l'application de la Formation par Compétences (FPC), l'on ne vise plus l'atteinte d'objectifs ou de contenus isolés et fragmentés mais le développement progressif de savoir-agir complexes. Ces savoir-agir ou compétences sont composés d'habiletés et de capacités. Avec la FPC, la formation est aussi dynamique dans la mesure où les compétences en construction chez

les apprenants sont constamment en évolution. Les nouvelles acquisitions s'intègrent dans un processus, favorisant une maîtrise de plus en plus complète des savoirs : les élèves traitent l'information, la comprennent à la lumière de leurs connaissances antérieures, l'intègrent à leurs connaissances et la réalisent afin de traiter une nouvelle information. Ils ne font plus une simple juxtaposition de connaissances qu'ils n'arrivent pas à relier entre elles. Ils sont donc capables de donner un sens à ce qu'ils apprennent.

Elle adopte une pédagogie de l'évaluation qui s'appréhende comme une aide et non comme une sanction pour les apprenants. Nécessaire à l'apprentissage, l'évaluation permanente et formative en FPC, met en place une régulation des savoirs. L'épreuve d'évaluation permet à l'enseignant de recueillir des informations sur la validité des enseignements. Elle aide le formateur à statuer sur le niveau de maîtrise d'une compétence par l'apprenant qui est évalué et non sa performance qui est comparée à celle des autres apprenants. L'évaluation en FPC, porte sur des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être précis et mesurables. Malheureusement, son usage ne sera que de courte durée.

#### **2.4. Au niveau de l'APC**

L'Approche Par Compétences consiste en un apprentissage plus concret, plus actif et plus durable. Elle est l'un des éléments clés des réformes actuelles pour adapter l'école ivoirienne aux besoins de notre temps. Elle consiste à définir les compétences dont chaque élève a besoin pour passer à l'étape suivante de son parcours scolaire, pour accéder à une qualification professionnelle et pour être préparé à l'apprentissage tout au long de la vie. L'application de l'APC lors du processus d'enseignement/ apprentissage confère à l'enseignant le rôle de guide, de facilitateur et de médiateur. Au cours de la dispensation des leçons, l'enseignant cherche à développer des savoirs (connaissances), mais aussi des savoir-faire (habiletés) et des savoir-être (comportements) menant au développement des compétences. L'enseignement est plus centré sur le traitement des informations (connaissances) que sur les informations elles-mêmes, qui, par ailleurs, évoluent sans cesse.

Avec l'APC, il est désormais question pour l'enseignant d'aider l'apprenant à construire lui-même ses connaissances. Il doit le guider également dans la sélection et l'encodage de l'information essentielle à travers des expériences riches et variées. Il s'agit de rendre l'apprenant acteur de ses apprentissages. Elle est liée à l'idée d'établir des compétences pour certains moments du parcours scolaire. À travers elle, l'on dit qu'un apprenant a acquis une compétence lorsqu'il sait quoi faire, comment faire et pourquoi faire

dans une situation donnée. Elle met donc l'accent sur la capacité de l'élève à utiliser correctement ce qu'il a appris à l'école dans des tâches et situations nouvelles et complexes, à l'école tout comme dans la vie. Elle se préoccupe à donner du sens aux apprentissages, à faire progresser tous les élèves (les forts comme les faibles).

### **3. la pertinence de ces méthodes dans le processus d'enseignement**

Pour chacune de ces méthodes d'enseignement, se développe ou se dégage des inconvénients liés à leur usage dans le processus d'enseignement/ apprentissage et pour le système éducatif ivoirien. Pour la signifiante de cet article, l'on se doit d'énumérer quelques inconvénients liés à ces méthodes d'enseignements, avant d'aborder les quelques avantages liés à leur pratique.

#### **3.1. Les inconvénients liés à l'usage de ces méthodes pédagogiques**

L'usage de ces différentes méthodes d'apprentissage et d'enseignement, est marqué par de nombreux inconvénients qui constituent de véritables obstacles à une bonne pratique pédagogique dans les classes et la formation des apprenants. La pédagogie traditionnelle comporte en son sein des limites. Les rythmes d'apprentissage des élèves ne sont pas pris en compte. Elle induit une forme de passivité chez les apprenants, elle limite l'engagement de l'élève dans l'apprentissage. Les élèves sont dépendants à l'égard de l'enseignant. Ils sont incapables d'analyse et ne développent pas leur esprit critique.

Au niveau de l'Approche par Objectifs, le didacticien MEIRIEU. PH relève quelques inconvénients qui se traduisent par le fait qu'elle : - ignore les apprentissages, les résultats sont peu prévisibles : peu de créativité, d'expression et de découverte. Les élèves ont des difficultés à donner du sens aux connaissances qu'on leur enseigne. Ils réussissent successivement les tâches proposées mais ne comprennent pas ce qu'on fait. Elle introduit un morcellement qui nuit à la signification des apprentissages à faire. Le guidage empêche les élèves à prendre du recul par rapport aux connaissances enseignées. L'élève réussit à franchir chaque marche mais n'a pas la vision globale de l'escalier. Les élèves ne sont pas très à l'aise pour transférer les nouvelles connaissances acquises. Elle ne favorise pas l'autonomie. Elle ajoute une grande complexité à la planification de l'enseignement. Elle fractionne les savoirs à apprendre au point que l'apprenant perd la finalité des apprentissages. Elle est pour les apprenants une capacité à mobiliser des savoirs spontanément dans des situations pour lesquelles ils seraient pertinents. Enfin, elle ne conduit pas à une intégration des apprenants dans la vie active en fin de cycle scolaire.

Les inconvénients décelés dans l'usage de la Formation Par Compétences se traduisent en ces termes : les compétences doivent être déterminées et définies pour chaque matière, ce qui est difficile et chronophage. Les évaluations doivent être plus significatives et créatives ou originales. Les enseignants doivent être constamment au courant des progressions des étudiants, et donc être prêts à intervenir pour aider un étudiant qui ne comprend pas ou qui n'est pas en voie de maîtriser les compétences ou d'obtenir son diplôme.

Concernant l'Approche Par Compétences, les inconvénients se traduisent en termes d'obstacles que ce soit au niveau de l'enseignant, de l'apprenant et du savoir. L'on note que l'enseignant doit avoir une bonne maîtrise de sa matière et être capable de réagir « intelligemment » face à des questions complexes inattendues.

Au-delà de quelques inconvénients qui apparaissent durant l'usage de ces approches pédagogiques, l'on note qu'elles regorgent de nombreux avantages qui fondent entre autres la pertinence de leur choix et de leur emploi par le système scolaire ivoirien. Une pertinence qui se dévoile à travers des stratégies et un avantage qu'offre des techniques, qui sont déployées par l'enseignant pour la formation des apprenants.

### **3.2. Avantages et Pertinence de l'usage de la pédagogie traditionnelle**

À l'école traditionnelle le processus d'enseignement /apprentissage se construit à l'aide du verbalisme et du dogmatisme dont fait usage le maître qui est très autoritaire et qui demeure le seul détenteur du savoir. La Pédagogie traditionnelle trouve aussi son fondement à travers la mise en application de la méthode dite : l'approche par contenus. La pertinence de l'approche par contenus réside dans le fait qu'elle se construit sur des programmes et des activités fixes, et sur le cerveau humain vide, qui est considéré comme une feuille blanche que l'on peut remplir de ce que l'on veut. Elle applique de même une psychologie de l'apprenant, qui est une partie intégrante de la psychologie éducative. Elle étudie les différents aspects de développement humain ainsi que les théories de l'apprentissage. C'est une pédagogie qui représente toute l'activité déployée par l'enseignant pour développer des apprentissages précis. Durant son application, tous les élèves reçoivent le même contenu au même rythme et les enseignements avancent au rythme imposé par l'enseignant. Elle permet d'avancer plus vite dans le travail scolaire et de gagner du temps. Elle construit les programmes fixes et des objectifs.

En somme, l'approche par contenus sert à remplir le cerveau humain (KEBIR. B, 2010, p.8). L'enseignant joue le rôle de



transmetteur de savoir. Son but en général est de remplir une page vide qui est le cerveau de l'apprenant avec des contenus. En classe l'apprenant est passif, il est un récepteur qui ignore complètement les savoirs hors contexte et son unique souci est d'obtenir une note. La pertinence de cette méthode pédagogique réside aussi dans le fait que, les savoirs scientifiques, sont transposés et enseignés aux apprenants à l'aide d'objectifs pédagogiques opérationnels (OPO), décrivant la performance attendue. L'OPO, renferme le contenu du cours à dispenser et son exécution, son atteinte passe par des étapes indispensables que sont les objectifs pédagogiques intermédiaires (OPI). Cette approche pédagogique, fait de l'enseignant l'unique maître de la classe, c'est-à-dire *le magister*.

### **3.3. Avantages et pertinence de l'application de la Pédagogie Par Objectifs dans les écoles.**

L'Approche Par Objectifs formalise un dispositif d'enseignement et ses finalités. Elle allie la perspective docimologique (étude des divers moyens d'évaluation des connaissances) qui se développe durant la même période du processus d'enseignement/ apprentissage, et apporte de la rigueur durant l'évaluation. Son application répond à des caractéristiques fondamentales que sont : la mise en vigueur de la méthode active à travers les processus d'enseignement/apprentissage de chaque discipline inscrite au programme pour la formation des élèves. L'orientation pédagogique générale choisie ici est l'application de la méthode active. Avec cette méthode, l'élève est placé dans des situations où il est amené à jouer un rôle actif et à participer à l'élaboration de son savoir et de ses savoir-faire. Elle aide à éveiller les intérêts de l'enfant, à susciter ses initiatives, à développer en lui le désir de savoir toujours d'avantage et toujours mieux. L'application de la Pédagogie Par Objectif et de la méthode active, invite l'enseignant à considérer également les particularités de chaque apprenant. Il ne s'agit plus de transmettre un savoir tout élaboré, mais de permettre à l'élève de participer à l'élaboration de son propre savoir par une démarche d'apprentissage active. La Pédagogie Par Objectifs vise à définir des objectifs de formation facilement observables pour adapter l'homme aux besoins et valeurs de la société. Elle vise plus l'atteinte d'objectifs à travers des contenus isolés et fragmentés.

Elle se fonde sur le comportementalisme à l'aide des contenus pour atteindre le comportement souhaité. Elle est aussi fondée sur l'action et la réaction à l'image de chien de Pavlov. Elle sert à développer des capacités et des contenus qui existent et qui traduisent une fin en soi. Elle présente plusieurs avantages selon

(MEIRIEU. PH. 1979. p.185.). Ainsi, elle est la seule méthode valable de planification rationnelle en pédagogie, car elle construit la programmation et la progression autour de l'activité de l'apprenant. Elle oblige les enseignants en particulier à confectionner des programmes, à penser et à préparer les activités de façon spécifique et détaillée. Elle permet d'établir les bases d'un apprentissage individualisé et permet de faire sortir les buts de l'éducation du domaine des vœux théoriques et leur donne un champ de réalisation pratique. Elle applique deux types d'évaluation : l'évaluation formative au terme de chaque tâche d'apprentissage afin d'informer l'élève et éventuellement lui faire découvrir ses difficultés d'apprentissage, en vue de l'amener à découvrir des stratégies qui vont lui permettre de progresser. L'évaluation sommative s'opère à la fin d'une période ou d'une année d'étude. Elle est un moyen de contrôler que les objectifs ont bien été atteints.

#### **3.4. Pertinence et avantages au niveau de la FPC**

À travers la FPC, l'enseignant découvre des stratégies et techniques mis en place pour la formation des jeunes apprenants. Dans son application, l'enseignant assure plusieurs rôles qui sont entre autres ceux du maître guide et planificateur des activités en fonction des habiletés. Il anime le groupe classe, présente les contenus en utilisant une approche globale. Dans un rôle de modérateur, il facilite l'enseignement des savoirs et assure la promotion de valeurs sociétales au moyen de compétences à définir et à asseoir chez les élèves : la compétence disciplinaire (CD), la compétence de base (CB) et la compétence de fin de cycle (CFC). Au cours de son enseignement, le maître donne des consignes claires et explicites, varie les activités et utilise des supports pédagogiques expressifs et pertinents.

L'apprenant est appelé à acquérir ses savoirs et développer des compétences par l'action, à travers la mobilisation d'activités d'apprentissage, d'acquisition de connaissances, d'intégration, d'assimilation de données nouvelles, tout en participant activement à sa formation avec de stratégies telles que : les échanges d'informations, d'explications entre apprenants et avec l'enseignant ; l'analyse des données ; la recherche d'informations ; le transfert et le réinvestissement contenant des acquis dans des situations de la vie quotidienne ; l'exploitation de divers supports ; l'utilisation du matériel mis à sa disposition et l'application des résolutions. L'élève est stimulé par motivation qui lui est propre et qui le rend plus imaginatif, plus créatif. L'apprentissage se fait à travers des exercices pratiques. À travers donc des étapes utiles du processus d'apprentissage à savoir : les phases de présentation, de

développement, d'application, d'intégration, soutenus par des stratégies d'enseignement, d'apprentissages et d'évaluation, le maître équipe l'élève d'outils nécessaires pour résoudre les problèmes de vie quotidienne auxquels il sera confronté. Par l'évaluation formative et permanente le maître procède à une régulation des savoirs, dont la finalité principale est la validation des savoirs.

### **3.5. Pertinence et avantages de l'usage de l'APC par les enseignants**

L'école ivoirienne doit préparer ses jeunes apprenants à intégrer une société de plus en plus complexe, et un marché du travail de plus en plus exigeant caractérisé par la concurrence internationale. Elle doit s'assurer que chaque élève acquiert les compétences essentielles, dont il aura besoin pour être capable de continuer d'apprendre après qu'il a été sorti de l'école, tout au long de sa vie. Pour y parvenir, l'on a recours à l'APC, au regard de ces exigences et de certains constats tels que : peu d'apprentissages scolaires sont conçus de manière à permettre aux élèves de mieux comprendre, de mieux se préparer à l'apprentissage tout au long de la vie et de mieux agir dans la société. À tout cela, s'ajoute la démotivation et le décrochage d'un grand nombre d'élèves ; les taux de redoublement et le nombre élevé d'élèves quittant l'école sans qualification. Ainsi, des analyses et réflexions effectuées sur les apprentissages, et sur les objectifs à atteindre, interpellent l'école ivoirienne au plus haut degré sur la pertinence de l'adoption de l'APC pour redynamiser le processus d'enseignement/apprentissage au sein des écoles primaires et secondaires.

Celle-ci jette les bases d'un apprentissage tout au long de la vie et s'adapte à ce monde en perpétuelle progression. Elle est en fait une méthode qui privilégie l'apprentissage par la compréhension et la mise en pratique, et non par l'acquisition pure et simple d'une grande quantité de savoir. À partir de trois étapes importantes du processus d'apprentissage, que sont : la phase de présentation, de développement et d'évaluation, elle contribue ainsi à une meilleure préparation des apprenants à la vie sociétale. Avec elle, l'école ivoirienne formule de manière précise ce qui est attendu des élèves à différents moments de leur parcours scolaire.

Elle favorise une bonne adhésion de l'ensemble des acteurs du système éducatif. Elle accorde une importance particulière à la cohérence et à la continuité des compétences entre les différents ordres d'enseignement, au moyen des objectifs clairement définis. L'usage de l'APC, appelle à des apprentissages plus actifs et plus durables. En effet, par l'application des savoirs, elle prépare les apprenants à étendre de manière autonome, le champ de leurs

compétences et à poursuivre leur apprentissage tout au long de la vie. Elle aide chaque élève à prendre confiance en soi. Elle développe la coopération et l'intelligence collective. Elle favorise une évaluation plus positive et plus nuancée. Elle permet d'aller au-delà de la simple appréciation à partir des erreurs. D'une part, elle conduit à déterminer les points forts des élèves, et d'autre part à identifier les obstacles d'apprentissage afin d'y remédier par les moyens et les mesures pédagogiques adéquats.

À travers les évaluations dites formatives, l'APC permet de se rendre compte de l'évolution des élèves, des progrès faits par ceux-ci. À ce stade, les élèves sont suivis, conseillés et guidés en vue d'atteindre les objectifs qui leur ont été fixés. Par les évaluations sommatives l'on vérifie s'ils sont dotés des compétences nécessaires pour accéder à l'étape suivante de sa formation. L'APC milite pour des formes d'évaluation qui valorisent les réussites, mêmes partielles, beaucoup plus qu'elles ne sanctionnent les fautes. Il est à noter qu'elle suscite chez l'élève qui prend conscience de ses progrès, la naissance du plaisir d'apprendre, la motivation à se rattraper dans les domaines où il présente des lacunes et à se dépasser dans ceux où il excelle. Pour terminer, elle accroît l'efficacité du système éducatif en réduisant l'échec scolaire, en garantissant une meilleure fixation des acquis, en mettant l'accent sur l'essentiel. Elle appelle à une meilleure équité des chances de réussite et d'intégration sociale de tous les jeunes apprenants. Elle fait évoluer non seulement les performances des élèves les plus forts, mais fait progresser d'avantage les élèves les plus faibles.

## **Conclusion**

Au terme de cette analyse, l'on découvre qu'au-delà de la détermination de l'État à rendre très performant le système éducatif ivoirien, celui-ci, n'a guère connu une réelle évolution. C'est un système scolaire malade, hésitante, en dépit des différentes méthodes pédagogiques qui ont été adoptées des indépendances à nos jours. De cet état des lieux l'on a pu découvrir différentes méthodes pédagogiques avec leurs caractéristiques, leurs avantages et leurs inconvénients dans le processus d'enseignement/apprentissage. Tout porte à croire que toutes ces méthodes offrent d'énormes avantages aux apprenants pour leur formation. L'on est tenté de dire qu'elles restent complémentaires, identiques en certains points. Cependant, l'existence de certains aspects négatifs dans le processus d'encadrement, comme c'est le cas chez la méthode traditionnelle et chez la Pédagogie Par Objectifs, a conduit à l'adoption successive de

nouvelles méthodes telles que : la Formation Par Compétences et l'Approche Par Compétences, la dernière en application dans toutes les écoles de pays actuellement.

Au regard de ce qui résulte de cette analyse, nous pouvons affirmer que les raisons de l'inefficacité du système éducatif ivoirien, se trouvent assurément dans la mauvaise application de ces méthodes. L'on a pu remarquer que dans son application, la FPC ne rompt pas totalement avec les acquis de Pédagogie Par Objectifs. Bien au contraire, elle se les approprie et les dépasse pour une amélioration du processus d'enseignement/ apprentissage. Par la PPO l'enseignant entend fournir des connaissances aux apprenants et rendre son apprentissage concret. Avec la FPC, l'enseignant rend utiles et utilisables les acquis tant en classe que dans la vie courante, au moyen des différentes compétences mobilisées, forgées et acquises. Il en est de même pour l'APC la toute dernière méthode adoptée, qui ne diffère pas non plus de la FPC à tout point de vue. Elle recherche, contribue à l'émergence des compétences individuelles chez les apprenants, par une formation efficiente afin de mieux intégrer la société en perpétuelle mutation. Aujourd'hui, malgré les efforts consentis par l'État, les résultats attendus restent mitigés. Cela nous est rendu de façon plus explicite dans le dernier rapport rendu publique par le Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN (PASEC) dans lequel la Côte d'Ivoire occupe l'avant dernière place.

## Bibliographie

- BENJAMIN Bloom, *Taxonomie des Objectifs pédagogiques, Vol.1 : Domaine cognitif*, Presse de l'Université du Québec, 1975.
- BIBANA. J. « L'APC et son impact sur l'amélioration de la qualité de l'éducation, in Mémoire université de Québec, Canada, 2017, pp.89-90. »
- FRANÇOIS Lasnier, dans *Réussir la Formation par Compétences*, Édition Guérin, 2000,
- GHAZEL.T. « Approche par compétences », in *www, univ. Bejaia.dz*.
- KEBIR. B, *les différentes approches pédagogiques*, O, N, P, S, 2010, p.8.
- LOCKE J, *la pédagogie traditionnelle*, Ed seuil, Paris, 2012, p33.
- MEIRIEU. PH. *La pédagogie par objectifs*, Ed seuil, Paris, 1979, p.185.
- Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Enseignement Technique, CNFPMD, *Le livre du maître*, Abidjan, Les Classiques Ivoiriens, 2015.
- Ministère de l'Éducation Nationale, CNFPMD, *Guide Pédagogique*, École et Nation, Abidjan, 2008.

PERRENOUD PH., *De la pédagogie par objectifs à la pédagogie de projet*,  
Ed l'Harmattan, Paris, 2012, p.21.

PERRENOUD.PH. « L'approche par compétences, une réponse à  
l'échec scolaire ? » in [http://www unige](http://www.unige).

RALPH Tyler, *la pédagogie par objectifs*, Édition d'organisation, France,  
1990, p.42.